

Questa Nota di Teilhard de Chardin sullo “spiritismo”, forse datata Gennaio 1921, è *inedita*.

Jeanne Mortier (curatrice delle sue opere) non ritenne di pubblicarla, probabilmente per evitare possibili censure da parte delle gerarchie cattoliche. Père Humbert Biondi, studioso dei fenomeni paranormali, è riuscito a recuperarla.¹

Lo “spiritismo” si era diffuso dall’America all’Europa nella seconda metà dell’ottocento: «La possibilità di comunicare con le anime dei trapassati divenne una “moda sociale”, praticata in case private, ma anche in luoghi pubblici, un culto vero e proprio con i suoi fedeli e i suoi riti. Una specie di nuova religione». ² Questo fenomeno pareva esprimere il tentativo di superare i limiti della materia per espandere la coscienza personale nel campo dello spirito. Teilhard non poteva perciò non esserne interessato, ma voleva capire che cosa ci fosse di vero. Aveva letto *Les Grands Initiés* di Edouard Shuré (1989) e si era reso conto che si stavano affermando «dei falsi misticismi che, confondendo i piani, cercano il mistero nell’ambito dei fenomeni, forzando le realtà esterne...». ³

Nella presente Nota egli sostiene la necessità di studiare lo “spiritismo”, sebbene sia scettico sulla possibilità di analizzarlo scientificamente, ed esprime il convincimento che la perfezione interiore sia da ricercare nella santità cristica.

[A p. 5-6 la sintesi in italiano dei principali concetti espressi in questa Nota.](#)

À PROPOS DE SPIRITISME

OBSERVATION SUR LA SYNTHÈSE EXPÉRIMENTALE DE L’ESPRIT ⁴

Pierre Teilhard de Chardin SJ

La défiance fondamentale éprouvée par certains dirigeants de l’Église pour les sciences, et plus particulièrement pour les sciences occultes, tient à ce que dans les progrès de celles-ci, ils voient une menace à ce privilège que possède le christianisme de pouvoir seul introduire dans les zones supérieures de l’esprit.

Tout à fait au fond de la recherche scientifique, les théologiens soupçonnent (et avec raison souvent) un secret espoir d’arriver à se passer de Dieu, les hommes trouvant artificieusement, dans le jeu des causes matérielles, le moyen de se libérer (béatifier) par leurs propres forces. Déjà la médecine (surtout mentale) c’est à dire l’art de se guérir soi-même, sans passer par les aléas de la prière, avait paru une atteinte aux droits du Créateur. Les prétentions des spirites à forcer les barrières de l’au-delà, et à entrer en relation avec les âmes, aussi sûrement que nous téléphonons avec l’Amérique, sont bien autrement intolérables à certaines religions.

Il me semble que dans cette question très grave de la conquête *artificielle* de l’esprit, comme dans beaucoup d’autres, l’opposition entre Foi et Science n’est qu’apparente, et est due simplement à ce

¹ **N.d.R.** Padre Humbert Biondi (1920-2002) è stato per dieci anni titolare della “cattedra Teilhard de Chardin” all’Università Popolare della Sorbona. Molto interessato ai fenomeni paranormali, e lui stesso *medium*, ha inserito questa Nota di Teilhard nel sito <http://pere-biondi.ch/> fascicule 34 .

² **N.d.R.** Cfr. <http://cspbo.altervista.org/csp-new1/Speciali/Brunilde.htm>

³ **N.d.R.** P. Teilhard de Chardin, *Lettres intimes*, Aubier Montaigne, Paris 1974, p. 109.

⁴ **N.d.R.** Gli inter-titoli, in parentesi quadra nel testo, sono stati inseriti da p. Biondi.

que Savants et Théologiens tiennent, sans s'en douter, les deux moitiés de la vérité. Les hommes, je mis essayer de le montrer, ont parfaitement le droit de chercher dans la matière, le moyen scientifique de pénétrer plus avant dans les zones de la vie. Mais en revanche, s'ils veulent construire un appareil complet de synthèse spirituelle, ils sont forcés par la structure – même du Monde, de réintégrer graduellement parmi les facteurs physico-chimiques auxquels ils espéraient pouvoir se limiter, tous les éléments exigés par l'Église pour la perfection intérieure: si bien que, finalement, l'esprit synthétique n'est autre chose que le Saint.

[L'ECTOPLASME DES MÉDIUMS]

Pour esquisser la démonstration de cette thèse, je partirai des expériences (admises provisoirement comme sérieuses) sur l'ectoplasme. On sait que certains médiums en transe peuvent émettre une substance matérielle, palpable, photographiable, apte à prendre des figures diverses et à se rétracter brusquement sous une impression trop vive. Rien de plus expérimental, en apparence, que ces faits, rien qui ressemble plus, dans ses conditions de réalisation, à une banale expérience sur les radiations. Et pourtant, nous le sentons obscurément, quelque chose n'est pas pareil dans une séance avec Eva⁵ ou Kluski⁶ et dans une manipulation sur la Matière radiante. Entre les deux il se glisse *une différence* qui se trahit clairement dans l'attitude très différente de la Science officielle vis à vis de ces deux catégories de phénomènes. Quand Röntgen eut découvert ses rayons ou Curie le radium, tous les laboratoires se mirent immédiatement à répéter et à contrôler leurs expériences. Depuis des années on parle de l'ectoplasme⁷, et les centres officiels de recherche se tiennent systématiquement à l'écart de toute discussion et de toute vérification.

[L'IMPLICATION PERSONNELLE DANS LA PARAPSYCHOLOGIE]

À quoi tient cette différence d'accueil faite à des révélations d'importance au moins égale, sur la nature de la matière ? A mon avis, elle est due, non à la difficulté de se procurer un médium ou de le surveiller, mais au sentiment confus que, dans une expérience sur l'ectoplasme, il ne suffit pas de peser, de photographier, de mesurer, mais qu'il faut engager d'avance son assentiment, se donner en quelque manière au phénomène, croire.

⁵ **Nota di p. Biondi** - **Eva C.**: Femme médium qui se prêta, entre 1916 et 1918, aux expériences des métapsychistes dirigés par le Docteur GELEY (1865-1924) qui devint Directeur de l'Institut Métapsychique International à partir de 1919. Médium très douée, Eva aurait suggestionné ses contrôleurs pour dissimuler des tentatives de fraudes. Des instantanés au flash de magnésium ont néanmoins été publiés où Eva est en présence de visages ou d'images, de mains ou de gants...

⁶ **Nota di p. Biondi** - **Franek KLUSKI** (1874-1944): polonais, écrivain et poète, doté de facultés paranormales exceptionnelles.

⁷ **Nota di p. Biondi** - Les parapsychologues actuels regrettent de ne plus trouver actuellement de médiums à apports (ou ectoplasmes) comme sujets d'expérimentation. Ce n'est pas faute de médiums, mais les conditions des protocoles de contrôle sont devenues telles que le médium pour s'y prêter devrait être un saint! Toutes les précautions prises pour empêcher tout trucage démontrent que, dès l'abord, on soupçonne le médium de fraude. Qui aimerait travailler en laboratoire officiel, dans de pareilles conditions?

Une expérience sur les rayons X peut réussir automatiquement. Pour que l'ectoplasme se manifeste, au contraire, il faut une sorte de désir, d'attente de volonté, émise par une fraction au moins des opérateurs. Voilà, si je ne me trompe, ce qui risque d'empêcher longtemps encore, les expériences spirites d'avoir accès dans les laboratoires académiques. Le spiritisme sera toujours pour beaucoup de savants, une hypo-science, parce que, tout enregistrables que soient ses effets, il implique essentiellement une espèce de pré-mystique ou de sub-mystique. Il est par construction et par nature, imprégné de subjectif.

[TENSION PSYCHIQUE ET EFFETS DE GROUPE]

Eh bien, la présence inévitable de cet élément subjectif qui déconsidère irrémédiablement le spiritisme pour certains esprits, est justement, à mon avis, ce qui devrait intéresser au plus haut point quiconque essaie de comprendre comment se fait, dans la nature réelle, le passage des êtres d'un degré inférieur à un degré supérieur de conscience et de vie. Ce qui extrêmement suggestif, dans les expériences de matérialisation, c'est qu'elles fournissent un exemple de faits mixtes ou le complexe physico-chimique, habituellement manié par les physiciens, s'enrichit, sous nos yeux, d'un terme de plus: la tension psychique du médium et des assistants: ce terme étant irréductible aux conditions d'expérimentation sur la pure matière, mais cependant mêlé si intimement à celles-ci qu'il devient partie intégrante d'un même phénomène total,⁸ phénomène mesurable et spécifiquement "nouveau". On ne peut avoir de rayons X sans radium ou tubes à vide. On ne peut pas davantage obtenir l'ectoplasme sans certaines dispositions psychoaffectives du médium. Un impondérable intervient scientifiquement comme condition d'un pondérable tout nouveau. Nous sommes donc à une zone de passage du matériel au spirituel, ce dernier se découvrant comme de l'ultra-physique.

[L'ESPRIT: ÉTAT SUPÉRIEUR DE LA MATIÈRE]

Par cette analyse des conditions nécessaires au succès des expériences spirites, nous sommes amenés à comprendre que, d'une façon très générale, la fabrication artificielle de l'esprit ne saurait se poursuivre longtemps avec des éléments physico-chimiques. Vouloir faire la synthèse du spirituel sans quitter le plan des arrangements matériels du système nerveux, ce serait commettre l'erreur du physicien qui espérerait augmenter indéfiniment la température de l'eau en la gardant fluide. De même qu'à une température et à une pression données, l'augmentation de chaleur vaporisera irrésistiblement le liquide, de même une certaine complication supérieure des édifices moléculaires est irréalisable sans que, parmi les affinités chimiques, s'introduisent des forces d'organisation vitale. Et de même aussi, l'obtention d'une matière vivante, soumise aux influx de la volonté (ectoplasme) est inséparable de la création d'un certain milieu intérieur affectif. Aucune variable dans la nature, somme toute, ne peut croître indéfiniment sans aboutir à un changement d'état.

⁸ Nota di p. Biondi - La tension psychique du médium et des assistants favorables aux résultats de l'expérience, sorte de désir collectif, de Foi, dont il vient de parler, semblent à Teilhard les moteurs de l'effet espéré. Teilhard analyse parfaitement les composantes complexes de cet acte nouveau de psychisme collectif, effet de groupe de ces parapsychologues dont l'effort ressemble à une prière!

Prolongée dans son sens, l'œuvre de synthèse physico-chimique se charge invinciblement de vie d'abord, et puis d'esprit. Son spectre, pourrait-on dire, s'enrichit continuellement de raies nouvelles.

[LE CHRISTIQUE: ÉTAT HYPER – VITAL DE LA MATIÈRE]

Cette loi d'enrichissement interne, imposée au fonctionnement de toute énergie concrète, a deux compléments notables pour la solution du problème qui fait l'objet de cette note:

1) D'abord le caractère mixte des phénomènes spirites ne doit pas scandaliser les physiciens. Il est normal que les états hyper-vitaux de la matière entraînent l'apparition de facteurs physiques appartenant à un ordre nouveau.

2) Ensuite les communications spirites (pas plus que les progrès éventuels dans la connaissance et la culture du cerveau), ne doivent pas inquiéter l'Église dans sa foi en l'existence d'une zone de spiritualisation réservée au Christ.

Mettons les choses au pire. Supposons que dans les phénomènes spirites, il y ait vraiment autre chose que la communication du médium avec son subconscient, ou, ce qui revient au même, avec la région où les vivants sont incomplètement séparés les uns des autres... c'est à dire imaginons que dans les profondeurs de conscience où il descend, le médium rencontre positivement certains esprits, autres que ceux des assistants... [il est assez difficile de nier absolument cette rencontre, observons-le, sans compromettre la croyance de l'Église aux apparitions d'âmes, d'anges, etc...]. S'en suivrait-il que les portes de l'au-delà soient artificieusement forcées? La religion tournée? Le Christ sans utilité? - Pas le moins du monde.

[LE VRAI MÉDIUM EST UN MYSTIQUE EN PUISSANCE]

Il est bien remarquable que les communications des spirites avec l'au-delà semblent toujours limitées à des relations avec des esprits d'une catégorie inférieure et bornée. Si on rapproche ce fait de cette autre constatation que les médiums professionnels sont ordinairement des sujets médiocrement recommandables, on est amené à penser que leurs relations avec les zones spirituelles du monde sont fonction, non seulement de leur hyper-sensibilité, mais également de leur moralité.

Supposons par suite un médium de haute vertu, c'est à dire dont la médiumnité se développe sous l'influence de sentiments et de passions élevées: il est vraisemblable dans l'hypothèse spirite que ce médium va pouvoir entrer en rapport avec des esprits d'ordre supérieur.

Mais on le voit immédiatement: dans cet homme le sujet d'expérience est en voie de céder la place au mystique. Le seul laboratoire possible pour étudier ses dons naturels, sera les vastes domaines où arrive à s'exalter l'activité humaine la plus noble, ou, au contraire la solitude où elle parvient à se concentrer. La seule cause d'excitation possible pour ses facultés médiumniques (sera) une rencontre avec quelque idéal ou le divin. Ainsi s'expliqueraient les cas, si étranges au premier abord, de conversion au christianisme, par les chemins du spiritisme.

Il y a progression continue des expériences d'une Eva aux états de Sainte Thérèse. Ceux-ci sont le terme obligé des accroissements de ceux-là. Le spiritisme, limité aux sphères amoraux et a-religieuses, est incapable de progresser. Pour le perfectionner dans sa ligne, *il faut le sanctifier*. Poussé jusqu'à un certain degré, l'effort de synthèse intellectuelle, commencé sur des réactions chimiques, poursuivi à travers des expériences spirites, vient se confondre avec le travail d'union à Dieu.

[CONCLUSION]

Sans s'en douter beaucoup, l'Église fait donc, empiriquement, oeuvre de synthèse biologique. Par toute son économie morale et sacramentaire, elle place l'homme dans les conditions favorables, soit aux derniers perfectionnements de son système nerveux, soit à l'ultime captation des énergies spirites.

Mais il faut bien noter ceci. De ce que la consommation de l'esprit demeure réservée aux influences de la foi, il ne faudrait pas conclure que toute recherche sur la synthèse de La vie inférieure et la production d'ectoplasme sont dénuées d'intérêt. Plus les degrés inférieurs de la vie seront connus et artificieusement développés, plus les forces strictement religieuses auront un point d'appui solide pour se poser. Pour que la religion prenne sur nous avec toute son urgence, il faut que sa discipline se présente à nos yeux comme le plus scientifique des efforts que nous puissions donner.

=====

[Sintesi dei principali concetti espressi da Teilhard de Chardin in questa sua Nota](#)

Pag. 1 - Parte della gerarchia cattolica diffida della scienza che si occupa delle funzioni superiori della psiche umana, perché solo il cristianesimo avrebbe il privilegio di interessarsene. I teologi sospettano (spesso con ragione) che la ricerca scientifica sia motivata dal desiderio di liberarsi, da sola, dei limiti materiali. Già la medicina (specie psichiatrica) è parsa rendere superfluo il potere della preghiera. I tentativi degli spiritisti di mettersi in collegamento con gli oltrepassati sono ancor più intollerabili.

Teilhard ritiene che il contrasto fra scienza e fede sia solo apparente.⁹

⁹ **N.d.R.** - Teilhard usa qui un'espressione tuttora corrente, ma non appropriata, perché *stricto sensu* la "fede" è la "fede in Cristo". La scienza, in realtà, contrasta eventualmente con la "dottrina della fede" e con certi "dogmi" proclamati nel corso dei secoli. Il compianto amico p. Silvio Ravera (in "Il Futuro dell'Uomo", 1977 n° 3) riporta un'osservazione, a proposito delle stigmati, del famoso parapsicologo Gastone De Boni, secondo il quale esse sarebbero provocate dalla potenza del pensiero, dalla parapsicologia, e non da un intervento divino. E p. Silvio Ravera aggiunge: «Va detto, tuttavia, che oltre alle stigmati, altri fenomeni paranormali (levitazione, digiuni prolungati, bilocazione, chiaroveggenza, precognizione, etc.) furono ritenuti miracoli comprovanti la santità della persona che ne era il soggetto, mentre le apparizioni di fantasmi (più precisamente, le materializzazioni), le infestazioni, le sassaiole, etc, furono sempre attribuiti a interventi diabolici». In sostanza, i fenomeni straordinari sono "spiegabili" mediante la parapsicologia o la fede religiosa. Per Teilhard i contrasti sono solo apparenti, ma *a condizione* che la Chiesa accetti il contributo della parapsicologia e la *santifichi* (come egli ha scritto all'inizio di questa pagina 5).

Pag. 2 - La scienza ha tutto il diritto di penetrare nei segreti della materia, tuttavia per una sintesi spirituale completa occorre tener conto dei principi richiesti dalla Chiesa per la perfezione interiore. L'ectoplasma emesso dai medium sarebbe una sostanza suscettibile di essere esaminata scientificamente, come la radioattività del radium. Quando quest'ultimo fu scoperto dai Curie, tutti i laboratori scientifici del mondo si misero a ripetere e a controllare tale fenomeno. Malgrado si parli da anni dell'ectoplasma, la ricerca scientifica non se ne occupa. Il problema è che ci vuole l'assenso del medium stesso e che i partecipanti all'esperimento devono esservi coinvolti emotivamente.

Pag. 3 - Un esperimento sui raggi X si può fare automaticamente, mentre i fenomeni spiritici implicano una sorta di pre-mistica e sono carichi di soggettivismo. Eppure proprio questo soggettivismo dovrebbe interessare la ricerca scientifica allo scopo di comprendere le variazioni dei livelli di coscienza, dal meno più. Non ci possono essere raggi X senza il radium. Non ci può essere formazione di ectoplasma senza medium. In questo caso ci si trova di fronte ad una zona di passaggio dal materiale allo spirituale, inteso qui come ultrapsichico. Questo tipo di trasformazione non può durare a lungo con degli elementi fisico-chimici: la sintesi spirituale deve oltrepassare l'ambito della organizzazione fisica del sistema nervoso.

Pag. 4 - La sintesi fisico-chimica si carica inarrestabilmente di vita e di spirito.

Il carattere misto dei fenomeni spiritici non deve sorprendere gli scienziati perché le fasi iper-vitali della materia implicano l'apparizione di fattori fisici d'altro ordine.

Le comunicazioni spiritiche non devono inquietare la Chiesa, che crede nell'esistenza di una zona di spiritualizzazione riservata al Cristo.

Supponiamo che il medium incontri effettivamente altri spiriti nel profondo della sua coscienza: ciò non significa che le porte dell'aldilà siano forzate e che venga meno la necessità del Cristo.

Sembra significativo notare che le comunicazioni degli spiritisti con l'aldilà sono di livello medio-crescente. I medium di professione sono in genere soggetti non molto raccomandabili e si è portati a pensare che essi si colleghino con zone spirituali del mondo corrispondenti alla loro sensibilità e moralità. Se i medium fossero di virtù elevate, forse entrerebbero in contatto, nell'ipotesi dello spiritismo, con spiriti di ordine superiore. Un medium di tal genere sarebbe però attratto dalla mistica, il vasto campo che esalta la più nobile attività umana oppure cercherebbe la solitudine per potersi concentrare maggiormente. Egli sarebbe allora attratto da qualche ideale o dal divino. Si spiegherebbe così il caso, a prima vista strano, della conversione al cristianesimo attraverso lo spiritismo.

Pag 5 - C'è un *continuum* fra le esperienze della medium Eva e quelle di S. Teresa. Queste ultime sono il punto terminale di accrescimento delle prime. *«Lo spiritismo, ristretto alle sfere a-morali e a-religiose, non è in grado di progredire. Per perfezionarlo nella sua linea, bisogna santificarlo. Spinto fino a un certo grado, lo sforzo di sintesi intellettuale, iniziato sul sostrato di reazioni chimiche, proseguito mediante le esperienze spiritiche, si confonde con la ricerca di unione a Dio.»*

Senza sospettarlo, la Chiesa fa un'opera di sintesi biologica offrendo a tutti, indistintamente, i suoi doni morali e sacramentali.

Se la consumazione dello spirito è riservata all'influenza della fede, non si può tuttavia concludere che ogni ricerca sulle sintesi della vita inferiore e la produzione di ectoplasma siano privi d'interesse. Più questi livelli di fondo sono noti e più le energie prettamente religiose avranno dei punti concreti su cui appoggiarsi. Per convincerci, la religione deve farci capire che, seguendola, i nostri sforzi sono, fra quelli che possiamo offrire, i più razionali.